

intérieurs et internationaux ainsi que les modifications qui se produisent dans les modèles d'activité du transport des marchandises nous mènent à des augmentations considérables de ces activités. Dans l'ensemble, on s'attend à ce que le transport des marchandises augmente de 60 p. 100 entre 1990 et 2020, la plus grande croissance se produisant dans les secteurs du transport aérien et du camionnage.

Donc, si les tendances actuelles continuent, on s'attend à ce que la demande totale en matière d'énergie pour les transports au Canada s'élève de plus de 50 p. 100 entre 1990 et 2020, les principales augmentations de la demande se manifestant dans l'essence, le carburant diesel et les carburants d'aviation. Les modes où la croissance est la plus forte — les automobiles privées, le camionnage et l'aviation — ont les plus fortes répercussions sur l'environnement, principalement à cause des émissions atmosphériques et de l'utilisation des sols. On trouvera ci-après, à la section Aux problèmes mondiaux, des solutions locales, les mesures que nous prenons au Canada pour promouvoir le transport durable.

À long terme, la technologie recèle la promesse de fournir aux Canadiens des options de transport qui sont sûres, efficaces et respectueuses de l'environnement. Il faut compter un certain temps pour commercialiser la nouvelle technologie, réoutiller les usines de fabrication, fournir un soutien pour les pièces et les services et favoriser l'accueil par le consommateur. Dans le cas des automobiles, pour en arriver à un parc de millions de véhicules, il faut peut-être compter de 20 à 30 années dans la conjoncture et avec les marchés actuels. Par ailleurs, l'infrastructure des transports a évolué au cours du siècle dernier et il faudra compter un certain temps avant qu'elle se modifie.

Certains défis que nous devons relever au Canada en ce qui concerne le transport durable — une demande accrue en raison de la croissance démographique et économique, la nécessité de transporter des gens et des marchandises de manière plus efficace, et celle de réduire les émissions de gaz à effet de serre, la pollution atmosphérique et les engorgements routiers — se retrouvent dans bien des pays du monde. Par contre, d'autres défis, comme ceux de déplacer des gens et des marchandises sur le terrain accidenté de notre vaste pays dans toutes sortes de conditions météorologiques et souvent dans des conditions extrêmes, sont propres au Canada.

Certains enjeux du transport durable nécessitent des choix, mais le fait de réduire des problèmes peut apporter des avantages aux trois niveaux — économique, social et environnemental. Un bon exemple d'un scénario où l'on peut gagner sur toute la ligne est la réduction des engorgements dans les centres urbains, car les pertes économiques occasionnées par les retards, le temps passé sur la route et les émissions atmosphériques qui contribuent à la fois à la pollution de l'air de la localité et au changement climatique seraient toutes réduites. Le fait d'emprunter les transports en commun plutôt que d'être seul dans son automobile peut réduire de façon considérable les engorgements routiers, mais il faut pour cela de lourds



Photo : Ian A. McCord, Rail&Road Images.